

Reine d'automne, les près d'un rose enjoleur, quelle autre fleur inspire-t-elle aussi immédiatement une mélodie ? Partons à la découverte d'une plante aux mœurs quelque peu étranges et à la dangereuse beauté.

LE COLCHIQUE D'AUTOMNE

UNE AUTOMNALE DES ZONES HUMIDES

Colchiques dans les prés
Fleurissent, fleurissent
Colchiques dans les prés
C'est la fin de l'été

Extrait d'une chanson de
Jacqueline Debatte
écrite avec Jacques
1982

Anciennement classée dans la famille des Liliaceae, le colchique d'automne (*Colchicum autumnale*) est actuellement placé dans la famille des Colchicaceae, dont il est l'unique représentant en Belgique. Cette famille a été nouvellement délimitée lors du passage à la classification taxinomique APG (Angiosperm Phylogeny Group) en 2009, comprend 15 genres et 255 espèces, réparties dans les régions tempérées d'Europe et d'Asie ainsi qu'en Afrique australe. Le nom du genre *Colchicum* provient du nom « Colchide », ancien royaume dont les tribus vivaient sur la côte orientale de la mer Noire. De nombreuses espèces de colchiques se rencontrent en Asie mineure.



Le colchique d'automne, dont les fleurs sont proches de celles des crocus (*Crocus* spp.), se distingue par sa floraison tardive ainsi que par la présence de 6 étamines et non 3 comme chez les crocus. Les fleurs solitaires ou par 2 à 5, émergent du bulbe dès septembre, produisant 6 tépales violet clair, de 4 à 6 cm de long, rétrécis à la base et soudés en un long tube. Les 3 styles fortement courbés dépassent les 6 étamines. La grande originalité du colchique est que seules les hampes florales hissant les fleurs sont présentes lors de la floraison en automne... alors que l'ovaire est caché dans le sol. C'est bien après, au printemps venu, bien que les fruits, des capsules ovoïdes d'environ 3 cm de long, émergent du sol, entourés de 3 à 6 feuilles luisantes, lancéolées, de 15 à 25 cm de long.

Cette géophyte bulbeuse se trouve dans les prairies de fauche, plus ou moins humides, ou les forêts fraîches (aulnaies-frênaies riveraines), particulièrement sur sols calcaires ; en Wallonie, l'espèce est présente en Condroz, en Caestienne et en Lorraine.

Les colchiques produisent un alcaloïde très toxique, la colchicine, présent dans la plante entière. Il est principalement extrait pour soigner la goutte ainsi que les rhumatismes ; les propriétés mutagènes et antiméiotiques de cette molécule en font une molécule particulièrement intéressante pour certaines applications. Les colchiques sont connus des anciens pour leur toxicité vis-à-vis du bétail. Les fruits secs, toxiques eux aussi, étaient pourtant anciennement utilisés comme hochets pour les enfants ! Attention aussi à ne pas confondre les feuilles avec des feuilles d'ail des ours (*Allium ursinum*), ce qui arriva à un alsacien en avril de cette année ; les feuilles du « safran des prés » n'ayant pourtant nullement le goût d'ail... Bref, les colchiques sont juste à admirer !

LES COLCHIQUES

*Le pré est vénérable mais joli en
automne*

Les vaches y paissant

Lentement s'empoisonnent

Le colchique couleur de cerne et de lilas

*Y fleurit tes yeux sont comme
cette fleur-là*

*Violâtres comme leur cerne
et comme cet automne*

*Et ma vie pour tes yeux lentement
s'empoisonne [...]*

Guillaume Apollinaire, 1913

